

Verts Auvergne

Le journal de l'écologie politique



n° 58 - décembre 2013- 2 € -

Sommaire

1 - édito de Nicolas Bonnet

2 - Pourquoi est-il si difficile de baisser notre consommation d'électricité ?

3 - Le racisme n'est pas une opinion, c'est un délit !
- L'accueil des étrangers à Clermont-Ferrand

4 - Manger sans gaspiller

La lettre des élus écologistes

5 - L'urgence n'est pas au plus ou moins d'impôt

6 - Schéma des formations du Grand Clermont
- Transmettre et promouvoir la langue et la culture occitanes

7 - Aides économiques régionales
- 3 pas en avant, 1 pas en arrière

8 - Les premières réserves naturelles régionales en Auvergne

9 - La révolution numérique
- rapport sur l'inclusion numérique

10 - Economie numérique : innover c'est aussi partager
- Bromadiolone à prix cassés

11 Clermont : La droite en plein phare
- L'écotaxe en 10 points

12 - Contre les crises, on se bouge le cul
- L'écotaxe en 10 points-suite

photos :
Dominique DUMAZEL,
Claire TESTU-VIALANEIX



L'impôt, un ami qui nous veut du bien

Avec l'accroissement de la crise et l'impuissance des gouvernements successifs à proposer un réel modèle alternatif susceptible de l'enrayer, l'impôt revient en force au sommet du classement des boucs-émissaires responsables de nos maux. En France, nous serions les champions des impôts et il deviendrait urgent de corriger cela.

Dans ce contexte, difficile alors pour nous, écologistes, d'être audibles quand nous parlons d'instituer une fiscalité écologique. Et pourtant, l'impôt est un outil formidable pour enclencher la transition vers un développement soutenable : certains impôts peuvent lutter contre la crise sociale par leur caractère redistributif, tandis que certains autres peuvent, d'un point de vue environnemental, inciter aux comportements vertueux et décourager les pratiques néfastes.

Sans oublier le pendant de l'impôt, que je regrouperai sous le terme général de « subvention », qui existe sous de multiples formes désigné par de multiples termes (crédit d'impôts, prime, bonus, exonération, etc) et qui joue finalement le même rôle que l'impôt en orientant les comportements vers ce qui est subventionné au détriment de ce qui ne l'est pas, tandis que l'impôt oriente les comportements vers ce qui n'est pas taxé au détriment de ce qui l'est.

Contrairement aux idées reçues, quand les écologistes parlent de nouveaux impôts incitant à la transition écologique, comme la contribution climat énergie, cela ne signifie pas une hausse globale de la pression fiscale, mais plutôt une réorientation de la fiscalité, pour lui redonner du sens, des objectifs. Par exemple, le report d'une partie des taxes sur le travail vers la fiscalité écologique permettrait d'augmenter le revenu disponible de chacun, tout en incitant à des choix de dépenses plus écologiquement soutenables. Par ailleurs, de nombreuses subventions anti-écologiques (leur coût global est estimé globalement à 22 milliards d'euros par an) pourraient être annulées, au premier rang desquelles les exonérations de taxes sur les produits pétroliers octroyées aux transports aérien et routier, la taxation avantageuse du diesel par rapport à l'essence, etc. Ainsi, nous cesserions d'inciter au gaspillage des ressources naturelles, tout en permettant de dégager des marges de manœuvre budgétaires qui seraient réinvesties dans le développement d'une économie décarbonée.

De façon plus générale, notre démarche pourrait se résumer par la mise en place, aussi souvent que possible, d'une éco-conditionnalité, tant des impôts que des subventions, en application notamment du principe pollueur-payeur. Malheureusement, encore récemment, l'exemple du CICE (Crédit d'Impôt pour la Compétitivité et l'Emploi) nous a montré que nous n'étions encore guère écoutés sur ces sujets : ce « cadeau fiscal » distribuera 20 milliards d'euros de subventions par an à l'aveugle, sans le moindre critère social ou environnemental.

Il reste donc encore beaucoup de travail aux écologistes pour que la grande réforme fiscale que vient d'annoncer le gouvernement prenne le nécessaire chemin vers plus de fiscalité écologique. Pourtant il est plus que temps d'engager notre pays dans cette voie, car les changements qui seront induits ne pourront être mis en place que progressivement. En tout cas, ne laissons pas les conservateurs de tout poil nous enfermer dans la caricature des écologistes prônant toujours plus d'impôts, alors que nous ne voulons pas « plus » mais « mieux » d'impôts !

Bonnes fêtes de fin d'année à toutes et tous

En hommage à Nelson Mandela qui vient de nous quitter, voici quelques paroles de ce grand humaniste que je tiens à partager avec vous : « Pour faire la paix avec un ennemi, on doit travailler avec cet ennemi, et cet ennemi devient votre associé. »

« En faisant scintiller notre lumière, nous offrons aux autres la possibilité d'en faire autant. »

« Ce qui compte dans la vie, ce n'est pas le fait d'avoir vécu. C'est la différence qu'on a faite dans la vie des autres qui donne un sens à la vie que nous menons. »

Nicolas BONNET